

lesoirculture@lesoirdalgerie.com

L'ÉCRIVAIN ÉTAIT À ORAN CE JEUDI

# Le dernier Yasmina Khadra disponible en Algérie dès le 1<sup>er</sup> septembre

**Ce jeudi, la nouvelle librairie de la grande mosquée Ibn-Badis a accueilli la vente-dédicace de l'écrivain Yasmina Khadra. Une fois encore, son passage à Oran a attiré foule. A qui d'ailleurs il a exprimé toute sa sympathie : «Mes lecteurs me manquent et profitant de ma présence à Oran, qui m'est sacrée, je suis venu à leur rencontre», dira Yasmina Khadra.**

Lors de cette vente-dédicace, il n'était pas question du dernier livre de l'écrivain, mais de toutes ses œuvres.

La raison étant que son dernier opus *Dieu n'habite pas La Havane* ne sortira en France que ce 18 août et sera disponible en Algérie le 1<sup>er</sup> septembre. Interrogé à

ce sujet, Yasmina Khadra semble très attaché à son «dernier-né». C'est une histoire d'amour qui se passe à La Havane (Cuba). «J'ai voulu sortir les gens du cauchemar du terrorisme et de la haine, j'ai voulu les emmener se promener dans des territoires insoupçonnés

par leur beauté mais qui sont tellement instructifs.

C'est une très belle histoire d'amour. Je suis très fier de ce livre, je crois même que c'est l'un de mes meilleurs livres».

Concernant ses projets, l'auteur évoque l'adaptation de son livre *Les hirondelles de Kaboul* qui sera sous forme de film d'animation et dont la sortie est prévue en 2017.

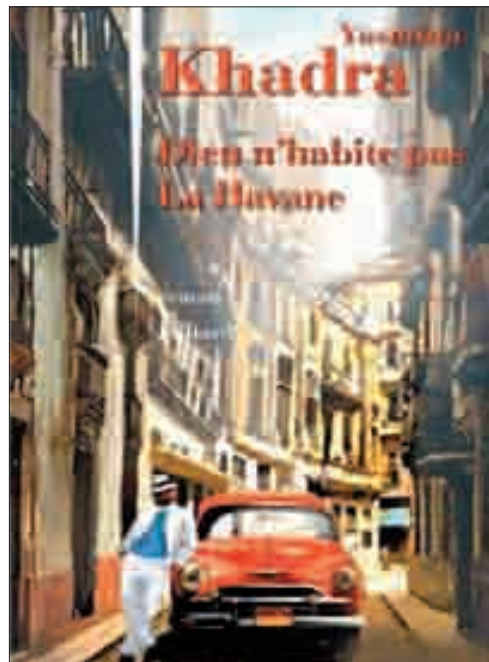
Toujours dans le domaine cinématographique, Yasmina Khadra estime que l'expérience qu'il partage avec Bouchareb dans son film *La route vers Istanbul* est fantastique.

«Voir deux Algériens capables de s'entendre et

de travailler ensemble, c'est merveilleux. On essaye de donner un exemple vivant aux Algériens qui n'ont que la détestation d'eux-mêmes. On peut leur prouver qu'à deux, nous Algériens, on peut faire beaucoup de choses».

Côté politique, l'écrivain est intransigeant : «Jamais plus je ne me porterai candidat à la présidence, si je m'étais présenté la fois passée, c'était pour signifier mon refus et non pas pour être élu président. Moi, Dieu merci j'ai 10 millions de lecteurs à travers le monde, j'ai un peuple à moi tout seul, je n'ai pas besoin d'être président».

Amel Bentolba



CHERCHELL (TIPASA)

## La culture et l'art rendent hommage à la chanteuse Nardjess

Cet important événement culturel et musical qui vient de clore ses portes, hier, s'inscrit dans la continuité des huit précédentes éditions des «nuits andalouses» qui ont eu lieu depuis 1990 dans la ville de Cherchell, sous la houlette du ministère de la Culture et de la Direction de la culture de Tipasa, ainsi que de la prestigieuse association musicale Errachidia et co-organisée par la ville de Cherchell, dont la notoriété et le succès ont dépassé les frontières locales, ont permis de rééditer en 2016, du 1<sup>er</sup> au 5 août, cet événement culturel d'une haute valeur artistique.

Ainsi, la clôture de cette 9<sup>e</sup> édition des nuits andalouses dédiée en hommage à l'artiste Nardjess, de son vrai nom Noura Bouchema, un chante algérois de la chanson hawzie et andalouse a emballé le public cherchellois jusqu'à une heure tardive de la nuit. Cette 9<sup>e</sup> édition des nuits andalouses a permis aussi de voir évoluer l'étoile montante de la chanson algérienne en l'occurrence Lamia Aït Amara, sous la houlette du maestro tlemcénien Khelil Babahmed, qui a subjugué l'assistance avec son violon magique en interprétant des couplets instrumentaux typiquement constantinois, adossés au célèbre violoniste AHCène Bouabdellah, à Merouane avec la contrebasse, Samy au piano, sous l'œil admiratif de la sensuelle artiste Lamia Aït

Amara, qui a subjugué l'assistance avec sa mélodieuse voix, qu'un éventail noir atypique rappelait étrangement Oum Kalthoum sur scène ; ce fut Lamia, qui subtilement donnait le la de la mesure, en suivant de près Babahmed, le maestro.

Mais ce fut Nejmi Kortoba, qui a démontré tout son art et sa puissance musicale, avec son immense troupe, composée en grande partie de belles artistes constantinoises, dont les voix ont subjugué et ensorcelé le public cherchellois. Ces belles demoiselles maniaient à volonté et aisement, le luth, le mandole et le violon ; en entonnant des couplets «haramtou bik nouassi» et autres chansons.

Quant à la troupe Slimania de Hadjout, dirigée par M. Titouamane, elle s'est évertuée à évoluer dans le malouf.

L'animateur Moumène fut, pour sa part, un expert pour rappeler les performances, les répertoires et la qualité des artistes présents.

La troupe El Gharnatia de Koléa, menée avec brio sous l'impulsion de Chérif Saoudi, un chef d'orchestre dont la compétence justifie le haut niveau musical d'El Gharnatia de Koléa.

La classe B de Rachidia, dirigée par Kamal Sebah, a fait découvrir l'excellente chanteuse Raouya et les reprises des chorales en derdj et en betaihi, où prime, le



Photo : DR

mode sika, avec «ya ibn el ourcham». La prestigieuse Nardjess, une grande dame de l'école haouzie algéroise et de la chanson andalouse vient quant à elle de mar-

quer cette 9<sup>e</sup> édition et s'est évertuée à emballer le public cherchellois en compagnie de l'orchestre de l'Association musicale Errachidia.

Ainsi, Nardjess en commençant par entonner quelques morceaux de son riche répertoire, fut longuement ovationnée par des acclamations et de stridents youyous provenant du public cherchellois.

Lors de cette 9<sup>e</sup> édition des «nuits andalouses», la troupe El Bachtarziya de Koléa s'est distinguée quant à elle par des noubas complètes. Cette dernière passait allègrement du «araq» au «zidane». Ce fut agréable à écouter.

C'est par une mélodieuse «touchia maya» que le public, ovationna ces prouesses. El Bachtarziya, y répondit par un «khlass».

Larbi Houari

### Ammar Belhimer à la «librairie du Tiers-monde»

La librairie du Tiers-monde, place Emir-Abdelkader, Alger, organise aujourd'hui à 14h une séance de **vente-dédicace** avec Ammar Belhimer, autour de sa dernière publication *Les printemps du désert*, récemment parue aux éditions Anep.

#### Actucult

##### LIBRAIRIE CHAÏB-DZAÏR (1, AVENUE PASTEUR, ALGER-CENTRE)

**Samedi 6 août à 16h30** : Les éditions Anep organisent une présentation-débat autour du roman *Un empereur nommé désir*, suivi d'une vente-dédicace par son auteur Djawad Rostom.

**EZZOU'ART GALERIE AU  
CENTRE COMMERCIAL & DE  
LOISIRS DE BAB EZZOUAR  
(ALGER)**

**Du 6 au 19 août** : Exposition «Acte de la vie quotidienne» de

l'artiste plasticien Abdellah Belhimer. Vernissage le samedi 6 août à partir de 15h.

##### THÉÂTRE DE VERDURE CASIF DE SIDI FREDJ (ALGER)

**Samedi 6 août** : Soirée variée animée par El Ghazi, Chikh Hamia, Samia Ayoub et Miloud Marseille.

##### OPÉRA D'ALGER (OULED FAYET, ALGER)

**Jusqu'au 9 août à 20h** : L'ONCI, en collaboration avec Bemad Production, l'ENTV et l'ENRS organise un spectacle de la troupe indienne, *Beyond Bollywood*.

##### GALERIE SEEN ART (156 LOTISSEMENT EL-BINA, DÉLY IBRAHIM, ALGER)

**Jusqu'au 9 août** : Exposition de l'artiste Mehdi Bardi Jelil, intitulée «Bardi Unlimited».

##### THÉÂTRE DE VERDURE DU BOIS DES ARCADES (RIADH EL-FETH, EL- MADANIA, ALGER)

**Jeudi 4 août à 19h30** : Concert de rap avec Karim El Gang.

**Vendredi 5 août à 19h30** : Concert du groupe Diwane El Bahdja.

##### GALERIE D'ARTS ASSELAH (39, RUE ASSELAH-HOCINE,

##### ALGER-CENTRE)

**Jusqu'au 11 août** : Exposition de photographies «Le 5 Juillet vu par le peuple».

##### GALERIE D'ARTS AÏCHA- HADDAD (84, RUE DIDOUCHE- MOURAD, ALGER)

**Jusqu'au 11 août** : Exposition de l'artiste peintre Bachir Toudji.

**INSTITUT CULTUREL ITALIEN  
D'ALGER (EL-BIAR, ALGER)**

L'Institut culturel italien d'Alger informe que les cours de langue italienne pour la session d'automne 2016-2017 débiteront le 15 septembre 2016. Les inscriptions sont ouvertes dès

maintenant auprès de l'IIC du dimanche au jeudi de 10h00 à 14h00. Une réduction des frais d'inscriptions est accordée aux premiers dix inscrits. Pour plus d'information, contacter au 021 92 38 73 ou envoyer un e-mail à l'adresse: iicalgeri@esteri.it

**MUSÉE D'ART MODERNE ET  
CONTEMPORAIN D'ALGER  
(RUE LARBI-BEN-M'HIDI,  
ALGER)**

**Jusqu'à la fin du mois d'août** : Exposition «Genèse II, une collection qui s'agrandit» avec des œuvres de Issiakhem, Khadda, Chegrane, Mokrani, etc.